



Enseignement Secondaire Catholique Cinacien

Institut de la Providence

Les mouvements de jeunesse et la socialisation :

« Comment expliquer que les mouvements de jeunesse jouent un rôle important dans la socialisation des adolescents de 12 à 16 ans aujourd'hui en Belgique ? »



Travail de fin d'études réalisé par Pêtre Julie

Promotrice : Mme Theyn

Mars 2017





Enseignement Secondaire Catholique Cinacien

Institut de la Providence Ciney

Les mouvements de jeunesse et la socialisation :

« Comment expliquer que les mouvements de jeunesse jouent un rôle important dans la socialisation des adolescents de 12 à 16 ans aujourd'hui en Belgique ? »

Travail de fin d'études réalisé par Pêtre Julie

Promotrice : Mme Theny

Mars 2017

*Tout d'abord, je tiens à remercier ma promotrice, Mme Theny, qui m'a épaulée et soutenue tout au long de la réalisation de ce travail. Je remercie également Mme Kaiser pour ses conseils et son aide. Pour finir, je tiens à remercier toute ma famille mais plus particulièrement ma maman pour ses encouragements et conseils et sans oublier les personnes qui ont relu à plusieurs reprises mon travail.*

## Table des matières

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>MOUVEMENT DE JEUNESSE.....</b>	<b>2</b>
2.1	DEFINITION .....	2
2.2	DIFFERENTS MOUVEMENTS DE JEUNESSE EN BELGIQUE FRANCOPHONE .....	4
2.2.1	Scouts.....	4
2.2.2	Guides catholiques de Belgique (GCB).....	5
2.2.3	Scouts et guides pluralistes de Belgique.....	6
2.2.4	Fédération nationale des Patros .....	7
2.2.5	Faucons rouges .....	8
<b>3</b>	<b>HISTOIRE DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE .....</b>	<b>9</b>
3.1	SCOUTS .....	9
3.2	GUIDES CATHOLIQUES DE BELGIQUE .....	9
3.3	SCOUTS ET GUIDES PLURALISTES .....	10
3.4	PATRO.....	10
3.5	FAUCONS ROUGES .....	10
<b>4</b>	<b>ACCÈS AUX MOUVEMENTS DE JEUNESSE .....</b>	<b>11</b>
<b>5</b>	<b>IMPACT DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE SUR LA SOCIALISATION DU JEUNE.....</b>	<b>12</b>
5.1	DEFINITION DE LA SOCIALISATION .....	12
5.2	VALEURS DE LA DEMOCRATIE.....	12
5.3	SENTIMENT D'APPARTENANCE A UN GROUPE.....	13
5.4	DEVENIR UN CRACS .....	14
5.5	RELATION ENTRE L'ANIMATEUR ET L'ANIME .....	15
5.6	JEUX.....	15
<b>6</b>	<b>CONCLUSION .....</b>	<b>17</b>
<b>7</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>19</b>
7.1	SOURCE ECRITE.....	19
7.2	SOURCE INTERNET .....	19

*Listes des figures*

**Figure 1: répartition des unités scouts en Belgique francophone en 2016** p.4

**Figure 2 : répartition des unités Guides Catholique en Belgique francophone en 2004** p.5

**Figure 3 : répartition des unités Scouts et Guides Pluralistes en Belgique Francophone en 2004** p.6

**Figure 4 : répartition des unités Patro en Belgique francophone en 2004** p.7

**Figure 5 : répartition des unités Faucons Rouges en Belgique francophone en 2004** p.8

## **1 Introduction**

300.000, c'est le nombre de jeunes âgés entre 4 et 18 ans qui portent chaque week-end, leurs foulards et leurs chemises à l'effigie de leur mouvement de jeunesse en Belgique en 2015. Ces données proviennent d'une étude menée par Martin MONSEREZ, journaliste et ancien membre des scouts catholiques de Belgique. Le travail suivant portera sur les mouvements de jeunesse en Belgique.

Le nombre de membres actifs dans les mouvements de jeunesse ne cesse de s'agrandir en Belgique car tant les parents que les adolescents sont de plus en plus attirés par les mouvements de jeunesse qui sont décrits comme étant un lieu d'épanouissement et une école de la vie pour les jeunes. Ce projet « dit » d'éducation informelle aide également les enfants dans leur socialisation. Mais comment expliquer que les mouvements de jeunesse jouent un rôle important dans la socialisation des adolescents âgés de 12 à 16 ans aujourd'hui en Belgique francophone ?

Pour essayer de répondre à cette question, différents points vont être abordés. Tout d'abord, le jeune et sa place dans la société actuelle suivi d'une définition d'un mouvement de jeunesse et une explication sur les 5 mouvements différents que l'on peut retrouver en Belgique francophone. Ensuite, il y a un bref passage sur l'histoire de chacun des 5 mouvements et un point sur l'accès à ce projet éducatif. Pour finir, le dernier point porte sur l'impact des mouvements de jeunesse sur la socialisation du jeune par rapport aux valeurs de la démocratie, à la vie en groupe, le fait d'être un CRACS (citoyen responsable, actif, critique et solidaire), la relation animateur et animé et le jeu.

Tout d'abord, la définition et une explication sur les mouvements de jeunesse en général.

## 2 Mouvement de jeunesse

Les mouvements de jeunesse permettent aux jeunes de prendre leurs places dans la société actuelle mais qu'est-ce qu'un mouvement de jeunesse et lesquels sont présents en Belgique ?

### 2.1 Définition

Durant le XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, les mouvements de jeunesse ont pris une place importante dans notre société. Les mouvements de jeunesse sont définis comme étant un endroit où le jeune peut s'épanouir sur un plan personnel, apprendre des valeurs, faire des rencontres, être encouragé mais aussi un lieu où la prise de responsabilités, l'autonomie et la débrouillardise sont mises en avant. Ils sont aussi définis comme étant une école de vie qui complète les autres milieux où l'éducation est présente comme l'école et la famille. Cela permet aux jeunes de pouvoir être capables de prendre leur place dans la société. Ils ont également un impact très important sur la construction identitaire du jeune. Ils permettent aussi aux jeunes de se socialiser à l'aide de jeux, en leur apprenant les valeurs de la démocratie, la vie en groupe et en faisant d'eux des CRACS<sup>1</sup> (citoyen, responsable, actif, critique et solidaire). En conclusion, les mouvements de jeunesse ont un projet éducatif pour le jeune mais aussi pour la société et cela s'inscrit dans une sorte d'éducation non formelle. Leur principe est l'éducation par l'action. Ce qui consiste à apprendre à l'aide d'une expérience directe et concrète au lieu d'apprendre par la théorie.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, cinq fédérations francophones sont reconnues comme étant des mouvements de jeunesse et des lieux de formation pour les animateurs. Ces 5 fédérations regroupent ensemble plus de 300.000 membres<sup>2</sup>. Compte tenu du nombre d'habitants, cela fait de la Belgique le pays où le pourcentage de jeunes faisant partie d'un mouvement de jeunesse est le plus grand d'Europe. Chaque fédération de mouvement de jeunesse est divisée en unités locales où les jeunes réalisent diverses activités. Les rencontres, durant lesquelles les enfants viennent pour jouer, ont lieu durant le weekend. Afin que l'intégration dans le groupe soit la meilleure possible, il est demandé aux jeunes de venir de façon régulière aux rencontres et pour beaucoup, le camp qui se déroule soit au mois de juillet ou d'août est le triomphe de l'année. Dans chaque

---

<sup>1</sup> Cours de psychopédagogie de Mme Lincé

<sup>2</sup> PIERARD, Alice, 19.14/ *Les mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune*, 2014. Url= <http://www.ufapec.be/nos-analyses/1914-mvt-jeunesse.html>, dernière consultation le 22 décembre 2016

unité locale, il y a des sections qui sont arrangées en fonction de l'âge des jeunes. Le seul mouvement de jeunesse où il n'y a pas de sections est les faucons rouges. Ces sections permettent de faire des activités adaptées à l'âge et aux besoins de l'enfant.

Des formations sont également organisées. Celles-ci sont faites dans le but de rendre service à l'animateur pour ses animations et l'encadrement des jeunes. Celles-ci sont reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles et au terme de celles-ci, l'animateur obtient un brevet officiel. Le parcours effectué avant d'être animateur breveté se déroule en 6 étapes. La première étape est la première formation régionale, ensuite c'est la première formation fédérale suivi du premier stage pratique après, il y a la deuxième formation régionale, la deuxième formation fédérale et pour finir, le deuxième stage pratique. Les formations régionale et fédérales durent chacune 4 jours et pour ce qui est du stage pratique, il a généralement lieu durant le camp.

## 2.2 Différents mouvements de jeunesse en Belgique francophone

### 2.2.1 Scouts

Mouvement de jeunesse, fondé par Lord Robert Baden Powell en 1907 et arrivé en 1911 en Belgique, qui compte, en 2016, environ 57.000 membres dont 46.000 enfants et adolescents et 11.000 jeunes adultes. Ce qui fait des scouts, le plus grand mouvement de jeunesse en francophonie. Il y a 405 unités locales scoutées dont 186 en Fédération Wallonie-Bruxelles en 2016<sup>3</sup>. Celles-ci sont divisées en quatre sections : les 5-8 ans (les baladins), les 8-12 ans (les louveteaux), les 12-16 ans (les éclaireurs) et les 16-18 ans (les pionniers). Jusqu'en 1973, les scouts étaient réservés aux garçons. Malgré ce changement, certaines unités sont restées réservées aux garçons. La méthode utilisée par les scouts se base sur sept éléments différents : l'apprentissage par l'action, les petits groupes (entre douze et seize ans donc chez les éclaireurs, cela se fait en patrouille), la découverte de soi et de l'autre, le respect de la loi, les symboles (uniforme, promesse, rites), le lien à la nature et l'importance des relations. Comme le montre la figure 1 ci-dessous, en 2016, les unités scoutées étaient surtout situées dans la capitale et le long de la frontière avec la Flandre. On en retrouve très peu dans la province du Luxembourg.

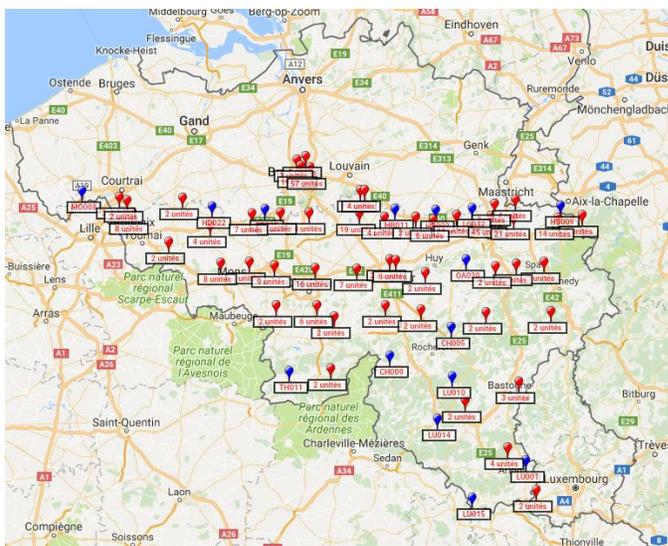


Figure 6: répartition des unités scouts en Belgique francophone en 2016

<sup>3</sup> SCOUTS, *présentation*, 2016. Url= <http://www.lesscouts.be/se-presenter/presentation/>, dernière consultation le 6 janvier 2017

### 2.2.2 Guides catholiques de Belgique (GCB)

Ce mouvement de jeunesse créé en 1919 était à la base réservé aux filles mais en 1976, celui-ci est devenu mixte<sup>4</sup>. Les unités locales guides sont divisées en quatre sections. Ces dernières sont les mêmes qu'aux scouts. Leur seule différence est leurs noms : les 5-8 ans (les nutons), les 8-12 (les louveteaux), les 12-16 ans (les aventures) et les 16-18 ans (les horizons). Le souhait des guides catholiques de Belgique est d'aider les jeunes à construire une vie qui a du sens en proposant un projet pour la société en apprenant la vie en groupe mais également un projet pour le jeune en l'aidant à se réaliser. Comme montre la carte ci-dessous, la répartition des unités de guides en 2004, ressemblait fortement à celle de l'unité scoute.

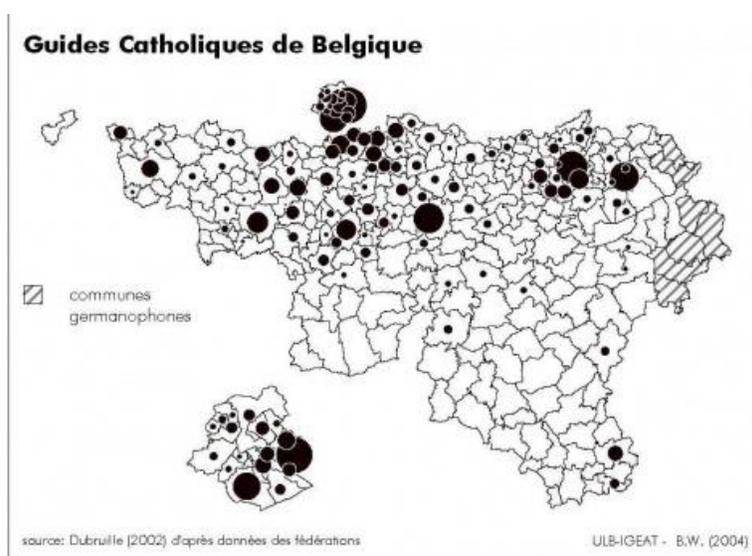


Figure 7 : répartition des unités Guides Catholique en Belgique francophone en 2004

<sup>4</sup> GUIDES CATHOLIQUES DE BELGIQUE, *notre histoire*, 2015. Url=<http://www.guides.be/les-guides/notre-histoire>, dernière consultation le 6 janvier 2017

### 2.2.3 Scouts et guides pluralistes de Belgique

Ce mouvement, fondé en 1910 est le plus vieux mouvement de jeunesse du pays<sup>5</sup>. Concernant les sections, cela se rapproche fort des scouts et des guides catholiques de Belgique. Il y a quatre sections : les 5-8 ans (les castors), les 8-12 (les louveteaux), les 12-16 ans (les scouts et guides) et les 16-18 ans (les pionniers). Il est différent des autres mouvements car il a une approche pluraliste de la vie en groupe c'est-à-dire qu'il accepte toutes les religions, tous les points de vue,... Ce qui veut dire que pour eux, il existe plusieurs façons de penser dans le groupe et qu'il faut les partager afin de favoriser la rencontre des différences (culturelles, sociales, religieuses,...). On remarque sur le plan ci-dessous qu'il y avait très peu d'unités de scouts et guides pluralistes en 2004. La région où les unités sont les plus représentées est la région Bruxelles Capitale.



Figure 8 : répartition des unités Scouts et Guides Pluralistes en Belgique Francophone en 2004

<sup>5</sup> PIERARD, Alice, 19.14/ *Les mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune*, 2014. Url= <http://ufapec.be/nos-analyses/1914-mvt-jeunesse.html>, dernière consultation le 22 décembre 2016

#### 2.2.4 Fédération nationale des Patros

Le Patro est un mouvement de jeunesse constitué de 250 patros en Wallonie et à Bruxelles.<sup>6</sup> Les sections au sein des unités locales sont différentes des autres mouvements de jeunesse car il existe six sections. De plus, les enfants sont acceptés à partir de quatre ans. Les sections sont les 4-6 ans (les poussins), les 6-9 ans (les benjamins/benjamines), les 9-12 ans (les chevaliers et étincelles), les 12-14 ans (les conquérants et alpines), les 14-16 ans (les aventuriers et aventurières) et les 16-18 ans (les grands et grandes). Jusqu'en 2014, le Patro avait un objectif très catholique, mais depuis le dernier vote, celui-ci a quasiment disparu. C'est à dire que le christianisme est toujours présent mais il n'est plus la priorité. Il y a également un malentendu par rapport à une tension ; une rivalité avec les scouts. Il est souvent dit que les patronnés n'aiment pas les scouts et inversement mais ce n'est qu'une « croyance ». La seule grande différence qu'il y a avec les scouts est liée au camp. Lors de celui-ci, les « patronnés » partent tous ensemble dans un même endroit de camp alors que les scouts partent en section. Contrairement aux mouvements précédents, la carte de 2004 permet de voir que les Patros sont plus présents sur le territoire, mais la région du Luxembourg n'est pas encore très remplie, cela peut s'expliquer par le fait que la région est très boisée et il y a peu de population.

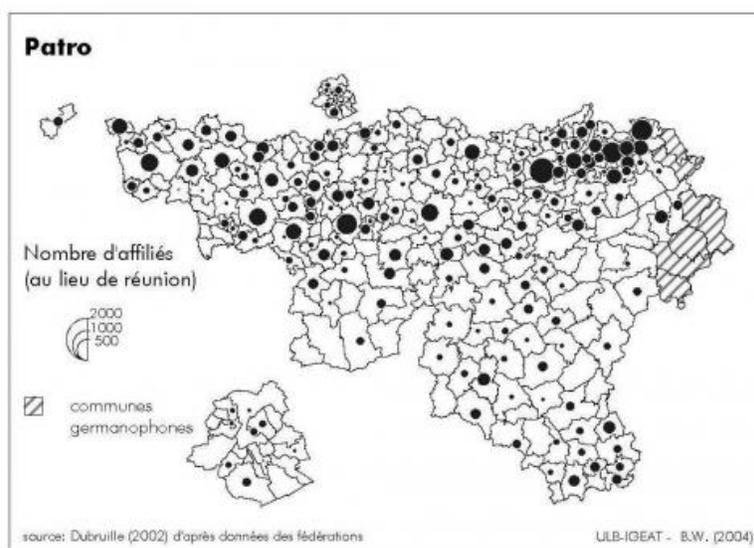


Figure 9 : répartition des unités Patro en Belgique francophone en 2004

<sup>6</sup> FEDERATION NATIONALE DES PATRO, *Notre structure*, 2016. Url=<http://www.patro.be/nous-connaître/notre-structure/>, dernière consultation le 6 janvier 2017

### 2.2.5 Faucons rouges

Ce mouvement a été fondé en 1928 et est originaire d’Autriche.<sup>7</sup> Ils se sont principalement installés le long de la Meuse tout près des bassins industriels car là-bas, les enfants ont tendance à être fragilisés point de vue culturel et/ou social. De plus, ce mouvement est très influencé par les valeurs socialistes et démocrates qui sont des valeurs défendues dans ces régions. Aux faucons rouges, il n’y a pas de sections. Les objectifs poursuivis par les unités locales sont d’offrir des activités variées en proposant une pédagogie active et de permettre à chacun de se construire, l’acquisition d’autonomie et apprendre à analyser des situations grâce à la vie en groupe. Cette carte de 2004 permet de voir que les faucons rouges sont surtout situés le long de la Meuse et à Bruxelles.

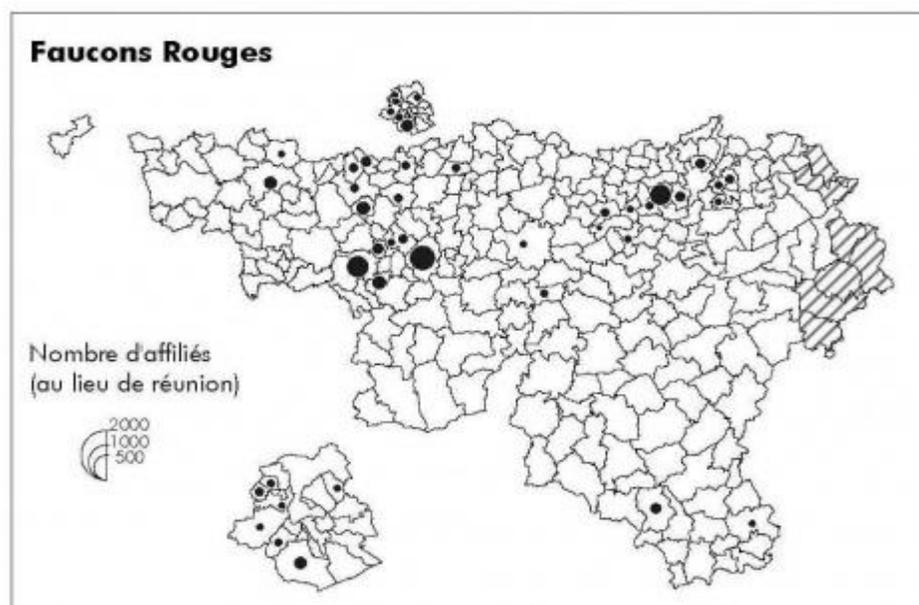


Figure 10 : répartition des unités Faucons Rouges en Belgique francophone en 2004

<sup>7</sup> FAUCONS ROUGES, *Présentation*, 2016.  
[http://www.fauconsrouges.be/Pagetype1/Qui-Sommes-Nous-/Presentation-\(1\).aspx](http://www.fauconsrouges.be/Pagetype1/Qui-Sommes-Nous-/Presentation-(1).aspx),  
consultation le 6 janvier 2017

Url=  
dernière

### 3 Histoire des mouvements de jeunesse

Chaque mouvement de jeunesse a une histoire bien à lui qui fait de lui ce qu'il est aujourd'hui.

#### 3.1 Scouts

Le père fondateur du scoutisme est Baden Powell, ancien officier de l'armée coloniale britannique. Il s'inspire de son expérience dans la formation des éclaireurs lors de la guerre de Boers<sup>8</sup> pour organiser un camp sur l'île de Brownsea en 1907 durant lequel il applique des méthodes de l'armée à vingt-quatre jeunes britanniques issus de tous les milieux sociaux et de là est né le mouvement scout. Ce mouvement est arrivé en 1911 en Belgique. Durant la première guerre mondiale, la vision de Baden Powell s'écroule. Il y a une perte de jeunes dans le mouvement. En 1920, les sections de routiers et louveteaux apparaissent. Cela permet en 1927, la création des unités locales. En 1964, la section des pionniers (les 16-18 ans) est mise en place et celle des baladins (6-8 ans) en 1992<sup>9</sup>.

#### 3.2 Guides catholiques de Belgique

Le père Melchior créé en 1915 le premier mouvement « Scout féminin » dans le quartier pauvre des Marolles dans la capitale Belge. Entre 1920 et 1930, trois sections voient le jour : les hirondelles (entre huit et onze ans), les guides (entre douze et seize ans) et les aînés (seize ans et plus). La section Reine Astrid est fondée en 1938 pour les guides malades, aveugles, sourdes, muettes ou handicapées. En 1979, les guides vivent un changement important. C'est l'apparition de la mixité dans le mouvement. Dans les années 80, une nouvelle et dernière section apparaît. Cette dernière s'appelle les nutons et est ouverte aux enfants qui ont entre cinq et huit ans<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> La guerre des Boers (prononcer « Bour ») est une expression qui désigne deux conflits intervenus en Afrique du Sud à la fin du XIXe siècle entre les Britanniques et les habitants des deux républiques boers indépendantes.

<sup>9</sup> SCOUTS, *Ligne du temps*, 2014. Url=<http://www.lesscouts.be/se-presenter/un-peu-dhistoire/ligne-du-temps/>, dernière consultation le 6 janvier 2017

<sup>10</sup> GUIDES CATHOLIQUES DE Belgique, *notre histoire*, 2015. Url=<http://www.guides.be>, dernière consultation le 6 janvier 2017

### **3.3 Scouts et guides pluralistes**

L'histoire des scouts et guides pluralistes est identiques à l'histoire des scouts c'est-à-dire que le père fondateur du mouvement est également Baden Powell. La seule différence liée à l'histoire est que ce mouvement est arrivé en 1910 et que les scouts catholiques sont arrivés un an plus tard.

<sup>11</sup>

### **3.4 Patro**

Jean-Joseph Allemand est un moteur du Patronage. Ce mouvement est apparu en 1850 à Gand. En 1897, la Belgique comptait 857 patronages dont 513 patronages masculins et 344 patronages féminins. Après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, le patronage connaît un nouvel essor. En 1931, le patronage devient le Patro, car l'idée du patronage des pauvres par les riches se perd. Durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, des anciens et des aumôniers entrent dans le mouvement. Dans les années 60, plusieurs changements ont lieu. Premièrement, les six sections sont mieux définies et plus précises. Ensuite, en 1967, le Patro crée un relais Patro à Natoye. Ce dernier était un centre d'hébergement où de nombreuses activités étaient organisées mais celui-ci sera revendu en 2005 car il demandait beaucoup d'investissement. <sup>12</sup>

### **3.5 Faucons Rouges**

Mouvement créé en 1928 et originaire d'Autriche. Dès sa création, ce mouvement est mixte. Ce mouvement de jeunesse est issu de la classe ouvrière et est guidé par les valeurs socialistes et démocrates.

---

<sup>11</sup> SCOUTS ET GUIDES PLURALISTES, *Le guidisme et le scoutisme*, 2013. Url=<http://www.sgp.be/-Le-Guidisme-et-Scoutisme-en-.html>, dernière consultation le 6 janvier 2017

<sup>12</sup> FEDERATION NATIONALE DES PATRO, *Notre historique*, 2013. Url=<http://www.patro.be/nous-connaitre/historique/>, dernière consultation le 6 Janvier 2017.

#### **4 Accès aux mouvements de jeunesse**

Les mouvements de jeunesse prônent l'ouverture de jeunes de toutes origines, de tous milieux. Les 5 mouvements sont présents sur tout le territoire de Belgique francophone afin d'attirer un plus grand nombre de jeunes. C'est-à-dire que 88% des communes wallonnes offrent une possibilité d'accueil dans un mouvement de jeunesse. Cela fait de la Belgique, le pays d'Europe où le pourcentage de jeunes faisant partie d'un mouvement de jeunesse est le plus élevé.<sup>13</sup>

En ce qui concerne l'ouverture aux personnes différentes, les 5 fédérations mettent en œuvre un accueil spécifique aux personnes atteintes d'un handicap afin de soutenir et de permettre leur développement. Il y a aussi des formations spécifiques pour les animateurs sur l'intégration d'une personne handicapée au sein du mouvement mais malheureusement peu d'animateurs suivent ces formations.

Au point de vue du coût pour participer, les cinq fédérations de mouvements de jeunesse tentent de fixer des prix qui couvrent tout simplement les frais engagés de fonctionnement. Pour limiter ces coûts d'affiliation, les mouvements font diverses activités afin de récolter des fonds et des subsides. Cela permet donc à toutes les classes sociales de la population d'y participer.

---

<sup>13</sup> PIERARD, Alice, *19.14/ Les mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune*, 2014. Url= <http://www.ufapec.be/nos-analyses/1914-mvt-jeunesse.html>, dernière consultation le 22 décembre 2016.

## **5 Impact des mouvements de jeunesse sur la socialisation du jeune**

### ***5.1 Définition de la socialisation***

La socialisation est définie comme étant un processus par lequel une personne acquiert des comportements, des rôles, des valeurs propres à une société ou un groupe. La socialisation a 3 actions : l'acquisition, l'identification, et l'intériorisation. Lorsque quelqu'un se socialise, il acquiert des valeurs (manière d'être ou d'agir valorisées par un groupe ou une société), des normes (règles de conduite basées sur les valeurs), des rôles (comportements à suivre) et un langage.<sup>14</sup>

### ***5.2 Valeurs de la démocratie***

Selon le site internet du Larousse, la démocratie est définie comme étant un système de rapports établis à l'intérieur d'une institution, d'un groupe, etc., où il est tenu compte, aux divers niveaux hiérarchiques, des avis de ceux qui ont à exécuter les tâches commandées.

Les valeurs de la démocratie prônées, transmises et pratiquées au jour le jour par les mouvements de jeunesse via leurs activités ludiques sont la fraternité, le respect, la tolérance, l'ouverture, la solidarité, le partenariat, l'entraide, le partage, le sens de la justice, le sens des responsabilités, l'autonomie, la liberté, la débrouillardise, la confiance,... Lorsque le jeune apprend ces valeurs, il réfléchit et se construit en s'ouvrant à la vie sociale et politique et en relation avec les autres. Ces valeurs sont importantes, car elles permettent aux jeunes de s'engager activement au sein de la société. A partir de ce moment, le jeune va pouvoir prendre position, s'exprimer, s'approprier certaines valeurs prônées et se situer par rapport à ces dernières. Il va également développer une réflexion politique et spirituelle sur les questions de société. C'est-à-dire que ces valeurs vont permettre au jeune de se comporter en tant que citoyen, être membre d'une communauté et découvrir ses droits (par exemple : le fait d'être écouté) et ses devoirs (par exemple : écouter les autres) propres à la démocratie. Pour cela, certains temps de parole sont mis en place afin de permettre au jeune de donner son avis même si ce dernier n'est pas retenu.

---

<sup>14</sup> Cours de psychopédagogie de Mme Lincé

### 5.3 *Sentiment d'appartenance à un groupe*

Le sentiment d'appartenance peut être défini comme étant une impression de faire partie d'une communauté ethnique, religieuse, musicale ou de toute autre nature.<sup>15</sup> Entre douze et seize ans, le sentiment d'appartenance à un groupe est très important car le fait d'appartenir à un groupe permet de se définir soi-même, d'avoir un concept de soi plus précis. C'est pour cela que dans les mouvements de jeunesse, beaucoup d'activités différentes se font en groupe de vie entre pairs. Dans ces groupes, les relations sont intenses et ce climat de confiance permet au jeune de se découvrir et de découvrir également les autres car dans ces groupes, les jeunes organisent leur vie, apprennent à se partager les responsabilités, à s'exprimer et travailler ensemble en prenant en compte les points faibles et les points forts de chacun. Cela permet donc d'élargir le respect, l'égalité, l'autonomie et la solidarité à un plus grand groupe. Ce sont quatre valeurs importantes dans notre société actuelle.

Pour prouver cela, un scientifique du nom de ZINGG<sup>16</sup> a fait une observation sur des enfants élevés seuls dans la nature. Il a recensé environ 40 cas « d'enfants sauvages »<sup>17</sup>. Ces derniers ont été élevés dans la nature en contact avec des animaux tels que des loups, des ours, des moutons,... La majorité des enfants présentent certaines caractéristiques telles que le fait d'être muet, être quadrupède, la nudité, une accommodation facile aux différences de température, aucune manifestation de rires et de pleurs mais ils manifestent de la colère et de l'impatience. Ils n'ont également pas d'attraits pour l'être humain. Cette observation montre l'importance des contacts fréquents avec d'autres êtres humains pour permettre aux jeunes enfants de développer des attitudes et comportements humains.<sup>18</sup>

---

<sup>15</sup> *Sentiment d'appartenance*, dans le dictionnaire l'internaute, 2017. Url= <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/sentiment-d-appartenance/>, dernière consultation le 16 mars 2017

<sup>16</sup> Auteur du livre « L'homme en friche de l'enfant-loup à Kaspar Hauser »

<sup>17</sup> Expression désignant un enfant ayant vécu en marge de la société selon l'encyclopédie Wikipédia

<sup>18</sup> DEGROOTE, Julie, *Besoin d'appartenance et besoin d'individualité : faire preuve de génie pour les concilier*, 2010. Url = [http://www.ffedd.be/cms\\_files/ffedd/files/filoche/2010\\_14/35-37.pdf](http://www.ffedd.be/cms_files/ffedd/files/filoche/2010_14/35-37.pdf), dernière consultation le 15 mars 2017

#### 5.4 Devenir un CRACS

L'abréviation CRACS signifie citoyen responsable, actif, critique et solidaire. « Les mouvements de jeunesse amènent les jeunes à s'épanouir dans un environnement où la solidarité, la vie en groupe, la prise de responsabilités, la créativité et l'ouverture aux autres sont des mots-clés. »

Être un citoyen : Dès l'inscription sur le registre de la population, une personne est considérée comme étant un citoyen. Être citoyen signifie faire partie d'un groupe, d'une collectivité, d'une population.<sup>19</sup> Un citoyen possède des droits et des devoirs. Ces derniers permettent de vivre au mieux avec les autres citoyens. Les droits et devoirs varient en fonctions des lieux (par exemple : la famille, l'école, les mouvements de jeunesse, etc.) et ceux-ci sont accompagnés de règles.

Être responsable : Un citoyen devient responsable lorsqu'il se conscientise sur ses droits et devoirs. Pour réussir à faire cela, il faut être bien informé sur ses droits et devoirs et s'intéresser au monde dans lequel nous vivons. C'est important pour pouvoir se rendre compte des conséquences négatives ou positives des actes réalisés.

Être actif : Pour qu'un citoyen soit actif, il faut qu'il s'engage dans un projet, un groupe ou encore un mouvement qui a pour but de mieux vivre ensemble. Par exemple : être délégué de classe, faire partie d'un mouvement de jeunesse, etc.

Être critique : C'est-à-dire avoir un esprit critique. Avoir un esprit critique, selon le site douzquinz, c'est refuser de croire sur parole ce qu'on présente comme étant la réalité, que ce soit dans les médias ou lors d'une discussion avec d'autres personnes. Il faut savoir se créer sa propre opinion en faisant des liens entre ce que l'on entend, voit et/ou lit et des sources d'informations.

Être solidaire : La solidarité est un lien qui pousse les gens à s'entraider.<sup>20</sup> Un CRACS va chercher des moyens pour concrétiser sa solidarité dans son entourage et puis voir plus grand en essayant dans la région, dans le pays voire même à travers les frontières.

---

<sup>19</sup> *C'est quoi un cracs ?*, dans le site Douzquinz. Url = <http://www.douzquinz.be/moi-et-ma-planete-temps-libre/toi-un-cracs/cest-quoi-un-cracs/>, dernière consultation le 18 mars 2017

<sup>20</sup> *C'est quoi un cracs ?*, dans le site Douzquinz. Url = <http://www.douzquinz.be/moi-et-ma-planete-temps-libre/toi-un-cracs/cest-quoi-un-cracs/>, dernière consultation le 18 mars 2017

### **5.5 Relation entre l'animateur et l'animé**

Selon le site internet du Larousse, les relations sont définies comme étant l'ensemble des rapports et des liens existant entre des personnes qui se rencontrent, qui se fréquentent et qui communiquent entre elles.

Afin de favoriser la socialisation du jeune, l'animateur a un rôle important dans la relation qu'il tisse avec l'enfant. L'animateur est à l'écoute des animés, il crée le contact avec les autres animés, suscite le dialogue et installe un climat de confiance dans le groupe. Tout d'abord, grâce à son rôle éducatif, il prend en compte chaque enfant et ne considère pas le groupe comme un tout. Chaque enfant a son importance. Il accompagne le jeune, d'un point de vue pédagogique, lors de ses apprentissages et l'aide à prendre conscience de qui il est et de ce qu'il vaut. Cela permet donc au jeune de se sentir à sa place et de se sentir également important. L'animateur a également un rôle de sécurité point de vue physique, moral ou affectif. Il sera donc là pour que le jeune se sente en sécurité dans le groupe et le réconfortera en cas de besoin pour lui redonner confiance en lui.

### **5.6 Jeux**

Le jeu est quelque chose d'important dans la vie de l'enfant. Celui-ci permet aux jeunes d'acquérir quatre principes fondamentaux : le savoir, le savoir-faire, le savoir-être et le vouloir faire. Plus le jeune joue à des jeux variés, plus c'est bénéfique pour l'enfant. Le jeu est donc un moyen qui permet de travailler et de découvrir par le plaisir, de découvrir mais aussi de s'ouvrir au monde et aux autres, d'apprendre à agir pour transformer le monde et son environnement, d'apprendre à gérer et dépasser les tensions et les frustrations. En jouant, le jeune apprend à mieux comprendre, à mieux agir sur les situations qu'il vit au quotidien. Le jeu permet également d'apprendre ses rôles et ses fonctions sociales, de se projeter dans l'avenir et dans sa future vie d'adulte, de travailler la concentration mais aussi d'organiser sa pensée et son intelligence.

Il existe différents types de jeux avec certains qui sont axés sur une caractéristique à travailler. Il y a les jeux de logique (par exemple : , etc.), les jeux de stratégie (par exemple : le stratego, les attaques de camps, etc.), les jeux de coopération (par exemple : la pyramide humaine, la chaise

musicale collective, etc.), les jeux de confiance (par exemple : se laisser guider par quelqu'un d'autre en ayant les yeux bandés), les jeux favorisant l'imagination (par exemple : le loup-garou),...<sup>21</sup>

---

<sup>21</sup> Cours de psychopédagogie de Mme Lincé

## 6 Conclusion

En conclusion, les mouvements de jeunesse sont définis comme un endroit où le jeune peut s'épanouir sur un plan personnel, apprendre des valeurs, faire des rencontres, être encouragé mais aussi un lieu où la prise de responsabilités, l'autonomie et la débrouillardise sont mises en avant. Chaque mouvement est divisé en unités. Ces dernières sont quant à elles divisées en sections sauf pour le mouvement des faucons rouges. Des formations sont organisées afin de permettre aux animateurs de faire des activités de qualité. En Belgique francophone, il existe cinq mouvements de jeunesse. Ces derniers sont les scouts catholiques, les guides catholiques, les scouts et guides pluralistes, le Patro et les faucons rouges.

Le scoutisme est un mouvement de jeunesse fondé en 1910 par Baden Powell et arrivé en Belgique en 1911. Celui-ci est le plus grand mouvement de jeunesse de Belgique car il compte environ 450 unités et environ 57000 membres.

Les guides catholiques de Belgique (GCB) ont été créés en 1915 par le Père Melchior et ce mouvement était exclusivement réservé aux filles jusqu'en 1976.

Les scouts et guides pluralistes est le mouvement le plus vieux de Belgique. Il a été fondé par Baden Powell et est arrivé en Belgique en 1910.

Le patro est issu du patronage fondé par Jean Joseph Allemand en 1850 à Gand. Il est devenu le Patro en 1931. À l'heure actuelle, le Patro compte 250 unités en Fédération Wallonie Bruxelles.

Les faucons rouges sont un mouvement de jeunesse originaire d'Autriche. Ce dernier est arrivé en Belgique en 1928. Les valeurs qui l'influencent sont les valeurs socialistes et démocrates.

Pour ce qui concerne l'accès, les mouvements de jeunesse sont ouverts à toutes les origines et tous les milieux. C'est pourquoi 88% des communes wallonnes permettent à un enfant de faire partie d'un mouvement de jeunesse. Les personnes différentes, porteuses d'un handicap sont également accueillies. Les animateurs peuvent suivre des formations spécifiques afin que l'accueil soit le meilleur possible. L'affiliation à un mouvement de jeunesse ne coûte pas cher afin de permettre à toutes les classes sociales de participer.

Ensuite, la socialisation est un processus par lequel une personne acquiert des comportements, de rôles et des valeurs propres à une société, un groupe. Les mouvements de jeunesse travaillent la socialisation grâce à plusieurs points. D'abord, en favorisant le sentiment d'appartenance à un groupe, qui est une impression de faire partie d'une communauté ethnique, religieuse, musicale ou de toute autre nature, en créant des patrouilles. Dans ces dernières, les relations sont intenses, les valeurs du jeune sont élargies à un plus grand groupe. Après, il y a le fait d'essayer de transformer les jeunes en CRACS donc des citoyens conscients de leurs droits, de leurs devoirs et responsabilisés par rapport à ceux-ci, actif en s'engageant dans un groupe, une communauté ou un mouvement, critique en développant un esprit critique à l'aide de la création de lien entre ce que le jeune entend, voit ou lit et différentes sources d'information et solidaire en concrétisant sa solidarité, au départ, à petite échelle puis, à grande échelle. Tout cela afin qu'il puisse se retrouver face à la société et ses difficultés. Il y a également la transmission des valeurs de la démocratie aux jeunes en leur apprenant des droits et devoirs mais aussi à être un citoyen, un membre d'une communauté. La relation entre l'animateur et l'animé joue un rôle important car pour l'animateur chaque jeune a son importance et il lui fait comprendre. L'animateur doit également mettre le jeune en sécurité physique, morale et affective. Pour finir, le jeu permet la construction du jeune en lui apprenant 4 principes fondamentaux qui sont le savoir, le savoir-être, le savoir-faire et le vouloir faire.

Baden Powell a dit un jour « Vous devez regarder chacun comme un ami. Souvenez-vous que, riche ou pauvre, venant de la ville ou de la campagne, il faut vous serrer les coudes pour votre pays. »

## 7 Bibliographie

### 7.1 Source écrite

DECROLY, Jean-Michel, DUBRUILLE, Dominique et WAYENS, Benjamin, *Une géographie des mouvements de jeunesse en Belgique francophone*, dans *Belgeo*, 2005, p.307-326.

JADIN, Noémie, *Mouvements de jeunesse : quels apports pour la société ?*, dans *Pensée Plurielle*, 2007, p.19-27.

LE BRETON, Daniel et MARCELLI, Daniel, *Dictionnaire de l'adolescence et de la jeunesse*, les trois colonnes, 2010.

WITTEMANS, Sophie, *Le tally des Guides Catholiques de Belgique 1915-2015*, Guides Catholiques de Belgique, 2016.

### 7.2 Source internet

BROGNIET, Mathieu, *Mouvements de jeunesse : en marge ou en marche ?*, 2016. Url=<http://www.cjc.be/Mouvements-de-jeunesse-en-marge-ou.html> .

DEGROOTE, Julie, *Besoin d'appartenance et besoin d'individualité : faire preuve de génie pour les concilier*, 2010. Url = [http://www.ffedd.be/cms\\_files/ffedd/files/filoché/2010\\_14/35-37.pdf](http://www.ffedd.be/cms_files/ffedd/files/filoché/2010_14/35-37.pdf) .

FAUCONS ROUGES, *Présentation*, 2016. Url= [http://www.fauconsrouges.be/Pagetype1/Qui-Sommes-Nous-/Presentation-\(1\).aspx](http://www.fauconsrouges.be/Pagetype1/Qui-Sommes-Nous-/Presentation-(1).aspx) .

FEDERATION NATIONALE DES PATRO, *Notre historique*, 2013. Url=<http://www.patro.be/nous-connaître/historique/> .

GUIDES CATHOLIQUES DE Belgique, *notre histoire*, 2015. Url=<http://www.guides.be> .

MONSEREZ, Martin, *Pourquoi les mouvements de jeunesse pétent le feu ?*, 2016. Url=<http://www.moustique.be/16734/pourquoi-les-mouvements-de-jeunesse-petent-le-feu> .

PIERARD, Alice, *19.14/ Les mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune*, 2014. Url= <http://www.ufapec.be/nos-analyses/1914-mvt-jeunesse.html> .

SCOUTS, *Ligne du temps*, 2014. Url=<http://www.lesscouts.be/se-presenter/un-peu-dhistoire/ligne-du-temps/> .

SCOUTS ET GUIDES PLURALISTES, *Le guidisme et le scoutisme*, 2013. Url=<http://www.sgp.be/-Le-Guidisme-et-Scoutisme-en-.html> .

TIMMERMANS, Sophie, *Les camps scouts et guides : l'apogée d'une expérience vitale*, 2014. Url= <http://www.cathobel.be/2014/07/01/les-camps-scouts-et-guides-lapogee-dune-experience-vitale/> .